

L'Etoile Cinéma de Semur en Auxois, soutenu par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) et le Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR), nous a fait l'honneur et le plaisir de nous choisir pour animer les débats autour du film *Fréda* de Gessica Généus, en avant-première. Ce film a été primé au Festival de Cannes dans la section « Un certain regard » de la Sélection officielle 2021. Merci à sa directrice : Mme Adélie Sublet.



Ce film porte un regard aigu sur les femmes dans la société haïtienne, en particulier deux jeunes femmes de la petite classe moyenne. Fréda habite avec sa famille dans un quartier populaire de Port au Prince. Ils survivent grâce à leur petite boutique de rue. Face à la précarité et à la montée de la violence en Haïti, chacun se demande s'il faut partir ou rester. Fréda veut croire en l'avenir de son pays.

**Le film sortira en salle le 13 octobre. Une œuvre forte et bouleversante que vous devez absolument voir et qui vous aidera à mieux comprendre Haïti, ce pays oublié de tous. Nous espérons pouvoir vous le présenter bientôt dans le cadre d'une projection-débat organisée par le Collectif Haïti de France (CHF).**

A l'Etoile Cinéma de Semur en Auxois, de nombreux et chanceux spectateurs ont pu découvrir ce film en avant-première. Nous leur avons parlé d'Haïti, de son histoire et de son peuple que nous soutenons depuis plus de 25 ans, tandis que Rodolphe Molla, le monteur du film, a développé les aspects concernant le travail avec la réalisatrice, les actrices et acteurs, et toute l'équipe de réalisation. Les questions du public ont été nombreuses et pertinentes.



*Gessica Génés est une comédienne, chanteuse et réalisatrice haïtienne. Elle débute sa carrière à 17 ans. En 2010, après le séisme, elle s'implique dans la reconstruction de son pays, et travaille pour les Nations-Unies, puis obtient une bourse pour étudier à l'Acting International de Paris. Elle retourne ensuite en Haïti, et crée sa société de production, Ayizan Production, afin de développer ses propres réalisations.*

*Entre 2014 et 2016, elle réalise « Vizaj Nou », une série de courts portraits de grandes figures de la société haïtienne contemporaine. En 2017, son film documentaire « Douvan jou ka lèvé » (Le jour se lèvera) remporte sept prix. Il continue de faire l'objet de nombreuses projections dans le monde entier. Fréda est son premier long-métrage de fiction pour le cinéma.*

Après une présentation du travail de réalisation par Rodolphe Molla, monteur du film, le débat a ensuite été mené par Gérard Renard, Enfants-Soleil, Ornella Braceschi, Présidente du Collectif Haïti de France (CHF), Daniel Boisson, Secrétaire National du CHF et Vice-président de l'Association Lyon Haïti Partenariats. Nos interventions ont été organisées par Adélie Sublet, responsable de l'Etoile Cinéma et Annie Colin, Vice-présidente de la Fédération Enfants-Soleil.

De nombreux thèmes ont été abordés autour de l'œuvre : la condition des femmes en Haïti, la violence, les impossibles choix de la jeunesse, la corruption, l'injustice ... Ce film propose de nombreuses clés de lecture que vous découvrirez aussi dans un autre film de la même réalisatrice : « Douvan jou ka lèvé » (Le jour se lèvera). C'est un documentaire d'une grande beauté où Gessica Génés parle de ses relations avec sa mère, atteinte de maladie mentale, sans doute liée au contexte très dur de la vie en Haïti. La caméra vous conduira, comme par la main, dans l'univers tourmenté de deux personnages émouvants et liés par un amour profond. (Visible sur Vimeo).

Avec Fréda, la réalisatrice aborde les thèmes de la folie, de l'irrationnel, de l'asservissement des gens par les religions qui s'apparentent souvent à des sectes dont les hordes de prédicateurs promeuvent l'idée que les Haïtiens sont victimes d'une malédiction qui est la cause de tous leurs malheurs, depuis le Genèse... Elle souligne aussi le rôle du vaudou, une religion issue de l'Afrique ancienne, mais qu'ont entièrement recréée les milliers d'esclaves africains déportés, qui ne parlaient pas la même langue, qui n'avaient pas les mêmes croyances, mais qui ont subi les mêmes terribles souffrances.

Des jeunes sont amenés à faire des choix de vie. Sont-ils vraiment libres de choisir ? Devenir blanc ? S'éclaircir la peau, se défriser les cheveux, mettre du rouge sur des lèvres noires... entrer dans le monde des blancs ou

des hommes dominants, en se niant soi-même, par le biais d'une sorte de prostitution institutionnelle qui ne voit comme ascension sociale que la voie de la prostitution ou du mariage avec un homme riche ? Fuir ? Se révolter et résister ? Fréda devra choisir.

**Nos plus vifs remerciements vont à la direction de l'Etoile Cinéma pour son accueil et la qualité de son travail au service de l'art cinématographique.**